

ÉDUCATION

40 jeunes Rémois lancés dans un parcours culturel et inclusif

REIMS Via l'École de la 2^e chance, 40 jeunes Rémois en quête d'un projet professionnel vont être lancés dans un dispositif d'actions culturelles et inclusives de quatre parcours qui les amèneront à s'emparer d'une friche industrielle... pour mieux rejoindre la voie de l'emploi.

MARION BARBAUD

Permettre aux jeunes entre 16 et 25 ans, sans diplôme ni qualification professionnelle, d'accéder à un projet de vie qui leur corresponde. C'est la mission quotidienne de l'École de la 2^e chance (E2C), qui leur offre un accompagnement pouvant aller jusqu'à neuf mois. Ce suivi, axé sur l'alternance, est toujours précédé d'une période d'initiation... qui prendra une forme particulière pour quarante stagiaires : celle de quatre parcours pensés pour accompagner les préfigurateurs qu'on développe dans une friche industrielle près du centre-ville pour l'été 2021, dévoile Arnaud Bassery, directeur de La Blue - Quartier libre, qui accompagne et « met en musique » ce dispositif d'actions culturelles et inclutives de trois semaines, du 17 mai au 6 juin, porté par l'E2C, et coordonné par Camille Poplément, de la société Artip.

« Il s'agit avant tout d'expérimenter une nouvelle façon d'attirer, d'accompagner et d'insérer de nouveaux jeunes désireux de sortir de la situation dans laquelle ils se trouvent », poursuit Arnaud Bassery. « On a discuté dans ce sens avec l'E2C », l'E2C, qui gardera ces stagiaires à ses côtés, une fois le dispositif « Parcours » - c'est son nom - terminé.



Camille Poplément (à gauche) coordonne ce dispositif porté par l'École de la 2^e chance, représentée ici par Amélie Simon, et accompagné par La Blue - Quartier libre d'Arnaud Bassery. U2.

Construction géante en carton recyclé, fresque XXL, "souvenir auditif" et photoreportage

Quatre parcours ont été imaginés, dans lesquels seront répartis les stagiaires. Avant cela, ils participent tous ensemble à un « boot camp créatif » pour développer la notion du collectif et du dépassement de soi, et à un match d'improvisation pour travailler leur posture, leur positionnement dans l'espace et ac-

quérir les « bons codes d'expression orale », note Arnaud Bassery, avant de détailler les groupes. Le premier, de 14 jeunes, va assister l'artiste Olivier Grossetête, connu pour ses constructions monumentales en carton recyclé. Avant de venir « performer » à Reims cet été sur la friche, l'artiste assurera des ateliers sur 7 jours. Sette clients et partenaires de Demathieu Bard, qui accueillera ces ateliers, y participent également. « Ce qui permettra

aux jeunes de rencontrer des recruteurs du milieu du bâtiment autrement, et à ces 16 personnes d'être confrontés à d'autres profils », enthousiasme Arnaud Bassery. En parallèle, les jeunes vont visiter une usine de fabrication de carton et rencontreront un architecte. Quatre autres jeunes se consacreront, eux, à une création visuelle de 160 m de long sur 2,50 m de haut, sous l'égide de la graphiste rémoise Chloéve Sejean. En amont, ils par-

ticiperont à un atelier « Riggs » avec Bénédicte Dubois, « facilitatrice », qui créera les conditions pour leur permettre de se mettre d'accord sur une phrase à écrire. Ils recevront aussi des explications sur la pratique urbaine du graffiti, histoire d'avoir « un regard sur les choses un peu plus dans l'analyse ». Le 3^e groupe, avec le label Lune, travaillera sur un « souvenir auditif » de cette fameuse friche en allant capter sur place les sons de la site, des graviers, de l'écho... qu'ils redistribueront cet été. Les cinq jeunes concernés découvriront ainsi les métiers du son et de l'image. Ils visiteront La Customerie, Césari, des studios de radio... étudieront la captation et le traitement du son, le dispositif technique pour sa diffusion.

Le 4^e parcours sera consacré au « reportage » avec le photographe Vincent VHD. Les sept jeunes auront pour mission de « documenter » les quatre parcours et de réaliser un « zine » de 80 pages. Ils visiteront

ENCORE 28 PLACES À PRENDRE

Deux jeunes de l'École de la 2^e chance ont déjà été choisis pour faire partie du dispositif « Parcours ». Mais 28 places sont encore disponibles. Pour postuler, il suffit de contacter l'E2C au 03 10 73 02 40, qui déterminera si le candidat remplit tous les pré-requis. Notons que des sessions d'information collective concernant l'accompagnement proposé par l'E2C ont lieu tous les mercredis des 14 heures au 28, boulevard Joffre, sur le parvis de la gare (sur inscription). S'il n'y a plus de place sur ce projet, les candidats pourront peut-être intégrer l'E2C !

ront une imprimerie, arpenteront la ville, découvriront une rédaction. Ils tiennent aussi le portrait de leurs camarades qui sera imprimé en format XXL et affiché sur la friche cet été. ■

"C'est le début de quelque chose"

« Ils vont vivre plein de choses, acquies des compétences, travailler sur la cohésion, c'est valorisant... On va s'en servir pour développer la confiance en eux et leur projet professionnel. Ils vont avoir accès à des choses auxquelles on pense qu'ils n'ont pas accès, rencontrer des entreprises (et inversement), sous une autre forme qu'un entretien ou un jobdate.org », se réjouit Amélie Simon, déléguée territoriale pour l'E2C en Champagne-Ardenne, qui a passé la main sur ce dossier à sa collègue Audrey Meneux, référente pédagogique. « C'est le début de

quelque chose, tout ce qu'ils vont faire, découvrir, va nourrir leur parcours ».

« Ce n'est pas juste une action créative, mais un accès à un accompagnement de l'E2C de 9 mois qui peut déboucher sur un parcours professionnel », ajoute Arnaud Bassery, précisant qu'il y aura des temps de retour sur expérience avec l'E2C après chaque action. « Il s'agit de faire en sorte que les jeunes créent les conditions d'un travail de groupe, et aillent à la rencontre de personnes qu'ils n'auraient pu rencontrer autrement ».